A PROPOS DES RÉCENTES TROUVAILLES DE LA TORTUE DES MARAIS (*EMYS ORBICULARIS* L.)

PAR

P. A. REMY

(NANCY)

Cette Tortue est actuellement répandue en Afrique au nord du Sahara, en Europe méridionale et moyenne et en Asie sud-occidentale, mais avant les glaciations quaternaires elle s'étendait jusqu'en Scandinavie, au Danemark, en Belgique et en Angleterre.

M. Marcel BRILLON (1950) a signalé les captures faites de cette espèce dans le Grand-Duché de Luxembourg au cours des 60 dernières années: au total 7 individus, tous de la région méridionale du pays ; 2 d'entre eux ont certainement été importés par l'Homme et se sont évadés des lieux d'élevage, mais l'introduction artificielle des 5 autres n'a pu être prouvée ; l'auteur constate que les spécimens ont pu vivre au Luxembourg pendant des années dans des conditions naturelles, et il ajoute que l'existence spontanée de l'espèce dans ce pays ne paraît pas impossible, car la présence et même la reproduction de la Tortue ont été constatées en 1850 dans une région voisine : Jouy-aux-Arches près de Metz.

Voici d'autres arguments en faveur de cette supposition.

En Europe occidentale, *Emys orbicularis* a été rencontrée maintes fois depuis un siècle jusqu'à des latitudes analogues ou supérieures à celles de ses stations luxembourgeoises.

En France septentrionale, elle a été signalée dans la Seine-et-Marne par ROYER (*in* ANGEL, 1946), dans l'Aisne à Verneuil-sur-Serre par SCHREITMÜLLER et WOLTERSTORFF

(1923) (1) et en plusieurs stations d'Alsace, notamment dans l'Ill à Sélestat et dans le Rheinwald près de Strasbourg (DÖDERLEIN, 1898 et 1914 ; ESCHERICH, 1905). Elle a été trouvée par endroits au Pays-Bas (SCHREITMÜLLER et W., *op. cit.*), notamment dans le Limbourg (SCHMITZ, *in* BREHM et WERNER, 1925).

Elle a été mentionnée aussi de diverses contrées d'Allemagne occidentale: on la connaît du Wurtemberg (WERNER, 1929) et de plusieurs stations des bassins de la Haute-Fulda et du Mein inférieur (MERTENS, 1947), en particulier du «Ried» d'Enkheim, région marécageuse de la grande banlieue E. de Francfort, où des individus de tailles diverses, notamment des jeunes, ont été observés au cours des années antérieures à 1935, et où d'ailleurs des restes de nombreux exemplaires de l'époque quaternaire ont été rencontrés dans de la tourbe au milieu du siècle dernier (EMMEL, 1936). La Tortue a été signalée également dans la vallée du Rhin moyen ou en son voisinage: Leeheim (SCHUSTER *in* MERTENS, 1947), le Fernewald qui est à la limite entre la Rhénanie et la Westphalie, ainsi que près de Mörs, Vluyn, Schaephuysen et Rheurdt, localités situées entre Duisbourg et Geldern (*in* SCHREITMÜLLER et W., 1923); à noter qu'elle était très abondante aux environs de Spire au 16e siècle et qu'on a encore, datant de la seconde moitié du 17e siècle, des indications qui concernent sa présence dans cette région.

Emys orbicularis est connue en outre du Mecklembourg, du Brandebourg, où elle n'est pas rare dans la Havel et la Sprée, et est parasitée parfois par la Sangsue *Haementaria costata* Fr. Müll. (MANN et SCHWENG, 1938); on la rencontre encore de temps à autre en Poméranie, en Saxe où elle est assez fréquente en certaines régions (SCHREITMÜLLER, 1923); d'après PAX (1921), elle est très répandue en Silésie, surtout dans la plaine, à l'altitude de 100 à 200 m. ; elle existe en Posnanie, en Prusse

(1) C'est sans doute à cette trouvaille que BRILLON (1950) fait allusion quand il dit que la Tortue a été signalée dans le département de l'Aisne.

occidentale, en Prusse orientale (v. notamment PAGAST, 1941), en Polésie (MODRZEJEWSKA, 1938), en Lithuanie et en Lettonie ; en Russie méridionale elle s'étend jusqu'à Orel, Saratov et Orenbourg (SCHREIBER, 1912).

Les *Emys orbicularis* trouvées dans la partie septentrionale de leur aire de distribution ne sont pas des autochtones, issues des individus qui peuplaient l'Europe au quaternaire, mais des échappées d'élevages récents, ou leurs descendants plus ou moins proches ; il se peut que, dans certaines régions à climat relativement doux, la descendance de ces déserteurs subsiste indéfiniment. Ce paraît être le cas, par exemple, de la colonie qui prospère aux environs de Francfort-sur-Mein, contrée où vivent d'ailleurs de nombreuses formes méridionales. A noter que des œufs trouvés dans la région d'Allemagne centrale étudiée par STEIN (1936) renferment au début d'octobre des embryons qui ont achevé leur développement.

Bibliographie.

1946. ANGEL (F.). Reptiles et Batraciens. *Faune de France*, 45., 204 p. Paris, Lechevalier éd.

1950. BRILLON (M.). Les captures de Tortues des marais (*Emys orbicularis* L.) au Grand-Duché de Luxembourg depuis 1890. *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n. s., no 44, p. 368 - 372.

1925. BREHM (A.) & WERNER (Fr.). Die Lurche und Kriechtiere. I. *Brehms Tierleb.*, XIV - 572 p. Leipzig, bibliogr. Inst. éd.

1898. DÖDERLEIN (L.). Die Tierwelt von Elsass - Lothringen. *Das Reichsl. Els.-Lothr.*, I, p. 61 - 81, Strassburg, Heitz éd.

1914. — — — Beobachtungen über elsässische Tiere. *Mitt. philomath. Ges. Els.-Lothr.*, 5, p. 163 - 174.

1936. EMMEL (L.). Freilebende Schildkröten in der näheren Umgebung von Frankfurt a. M. (Enkheimer Ried). *Natur und Volk*, 66, p. 544 - 547.

1905. ESCHERICH (K.). Die Reptilien von Elsass-Lothringen. *Mitt. philomath. Ges. Els.-Lothr.*, 3, p. 196 - 208.

1938. MANN (H.) & SCHWENG (E.). *Haementaria costata* (Fr. Müll.) auf *Emys orbicularis* L. in der Mark Brandenburg. *Märk. Tierw.*, 3, p. 160 - 161.

1937. MERTENS (R.). Lie Lurche und Kriechtiere des Rhein-Main-Gebietes. *Senckenb. - Buch senckenb. naturf. Ges.*, 16, p. 1 - 144.

1938. MODRZEJEWSKA (Helena). Über die parasitischen Würmer von *Emys orbicularis* aus dem polnischen Polesie. *Zool. Polon.*, 3, p. 125 - 139.

1941. PAGAST (F.). Über die Lurch- und Kriechtierfauna Ostpreussens. *Schr. phys.-ökon. Ges. Königsberg*, 72, p. 173 - 197.

1921. PAX (F.). *Die Tierwelt Schlesiens*. VIII - 342 p. Jena, Fischer éd.

1912. SCHREIBER (E.). *Herpetologia europaea...*, X - 960 p. Jena, Fischer éd.

1923. SCHREITMÜLLER (W.). Beiträge zum Verbreitungsgebiet der Sumpfschildkröte (= *Emys orbicularis* L.) in der Umgebung von Dresden und andern Orten Sachsens. *Arch. f. Naturg.*, 89, A, 1. Heft, p. 152 - 160.

1923. SCHREITMÜLLER (W.) & WOLTERSTORFF (W.). Beiträge zur Fauna Nord- und Nordostfrankreichs und der angrenzenden Gebiete Belgiens. *Ibid.*, 12. Heft, p. 119 - 190.

1936. STEIN (G. H. W.). Mitteilungen zur Wirbeltierfauna der östlichen Mark. *Märk. Tierw.*, 1, p. 234 - 238.

1929. WERNER (Fr.) Kriechtiere, Reptilia. *Tierw. Mitteleuropas. . .*, 7 (Wirbeltiere), p. 37 - 50. Leipzig, Von Quelle & Meyer éd.